

**Discours d'ouverture de Francis Hirn
Président « Les Amis de Marcel Rudloff »**

**Cérémonie de remise du Prix de la Tolérance Marcel 2016 à
« Latifa Ibn Ziaten »**

**Hôtel de Ville / Strasbourg
11 mars 2016**

Mesdames et Messieurs, Chers Amis.

Soyez toutes et tous, très sincèrement remerciés de votre présence aussi nombreuse ce matin pour être les témoins de notre 19^{ème} cérémonie de Remise du Prix de la Tolérance Marcel Rudloff.

Une très cordiale bienvenue en particulier à vous, chère Latifa Ibn Ziaten qui êtes devenue une habituée de notre ville. Nous sommes très sensibles, chère Madame, à l'honneur que vous nous faites d'avoir accepté la distinction qui va vous être remise et qui sera la plus modeste des deux que vous allez recevoir ce même jour. Vous avez en effet un rendez-vous autrement plus important cet après-midi avec le Président de la république à l'Élysée.

Nous sommes donc particulièrement sensibles à l'effort que vous avez fait et à la fatigue que vous vous infligez pour être néanmoins avec nous ce matin. Mais nous savons que cette date du 11 mars a pour vous une autre signification bien plus importante encore puisque vous avez perdu votre fils Imad dans les circonstances que nous connaissions il y a 4 ans, jour pour jour.

Avant toute chose, je veux dire notre reconnaissance au Maire Roland Ries d'avoir accepté non seulement de nous offrir le magnifique cadre de ce bâtiment historique de l'Hôtel de Ville pour y tenir notre cérémonie, mais aussi d'avoir pris le temps de nous accueillir ce matin. Monsieur le Maire, acceptez que j'associe à mes remerciements votre service du protocole et son chef Bernard Rohfritsch qui a été aux petits soins pour nous.

Cher Roland Ries vous êtes également un fidèle des Amis de Marcel Rudloff et l'un de nos deux grands partenaires au même titre que le Conseil Régional, que j'appellerai encore d'Alsace. J'aurais aimé pouvoir saluer aussi son président Philippe Richert, empêché, pour le remercier, comme vous Monsieur le Maire pour son soutien sans faille depuis la création de notre Association. Elsa Schalck, vice-présidente qui le représente ce matin, voudra bien lui transmettre notre reconnaissance.

Sans pouvoir saluer à mon tour les nombreuses personnalités présentes je voudrais néanmoins citer Daniel Hoeffel, ancien ministre, Fabienne Keller, sénatrice, et Germain Gengenwin, ancien député, d'ailleurs tous membres de notre Association.

Nous avons également le plaisir d'avoir avec nous deux des filles de Marcel Rudloff, Geneviève et Hélène. Notre ancien lauréat Jean-Paul Costa, ancien président de la Cour européenne des Droits de l'Homme, était annoncé, mais il a dû renoncer en raison des obsèques de son beau-père Yves Guéna, ancien ministre.

Je me réjouis aussi de la présence de nombreuses autres personnalités, en particulier des représentants de tous les cultes, et last but not least, les membres qui font vivre notre Association.

Vous le savez à travers cette rencontre nous entendons témoigner une nouvelle fois notre affection et notre attachement au regretté Marcel RUDLOFF, comme nous le faisons tous les ans depuis sa disparition il y a 20 ans, le 23 mars 1996. Il est juste que nous ayons ensemble, à cet instant, une pensée émue pour lui, de même que pour son épouse Marguerite qui l'a rejoint en 2004 et qui a été notre première militante dès en 1997.

Une fois de plus aujourd'hui, nous, qui l'avons aimé et admiré, sommes là pour célébrer les valeurs qu'il incarnait et qui nous unissent à lui : humanisme, respect de l'autre, tolérance. Depuis 1998, cet hommage annuel est l'occasion de remettre à une personnalité éminente le « Prix de la Tolérance » auquel nous avons précisément donné son nom.

Selon les règles de notre Association, la désignation du lauréat fait l'objet d'une procédure longue et minutieuse. Le Conseil d'administration se prononce après débat à partir de dossiers argumentés présentés par le Président du jury. Une affaire très sérieuse donc, dont le mérite revient à Louis OSTER, Président du Jury et garant de l'objectivité du travail effectué. Il a repris avec brio le flambeau du président Pierre PFLIMLIN, puis du professeur Jean-Marc BISCHOFF lorsqu'ils nous ont quittés.

Dans un instant c'est donc Louis OSTER qui prononcera l'éloge de la récipiendaire. Pour ma part je n'en dirai pas beaucoup plus sur la question. Simplement ma conviction que nous avons fait une fois de plus le bon choix et que Marcel RUDLOFF l'aurait certainement validé sans aucune hésitation.

Avant de terminer, je voudrais dire quelques mots de notre Association qui a mis sur pied un programme dense d'hommages divers au cours des prochains mois, en cette année du 20^{ème} anniversaire du décès de notre ami.

Dès hier soir nous étions réunis pour une messe du souvenir en la Cathédrale de Strasbourg. Il ne pouvait y avoir meilleur point de départ de ces moments de mémoire, car chacun sait, le père Michel Wackenheim l'a rappelé hier soir, que Marcel Rudloff vivait également intensément sa foi catholique qui était la base de sa personnalité exceptionnelle. Votre présence Madame, dès hier soir, pour ce bel office nous a fait chaud au cœur. Merci.

Les autres moments forts de ce 20^{ème} anniversaire ont été rappelés ce dimanche dans la presse locale, dans une belle page et figurent sur notre site internet.

Néanmoins je voudrais insister sur deux points. Tout d'abord la soirée spéciale qui aura lieu sous la forme d'une projection de film et d'un débat, autour du vivre ensemble, le vendredi 1^{er} avril à 20h30 à l'Odysée.

Et ensuite notre action annuelle auprès des jeunes : nous intervenons pour la 14^{ème} fois auprès de l'ensemble des établissements d'enseignement en Alsace, du primaire et du secondaire : écoles, collèges et lycées. En partenariat avec le Rectorat, le Conseil Régional et les deux Conseils départementaux nous voulons susciter, détecter et promouvoir des initiatives exemplaires de tolérance, du vivre ensemble et de respect de l'autre. Plusieurs d'entre-elles seront récompensées comme tous les ans en juin prochain.

Notre Association n'est qu'une toute petite contribution pour une société meilleure qui, plus que jamais, a besoin de générosité, de respect mutuel et de tolérance. De belles valeurs que partagent volontiers tous les habitants de cette terre d'Alsace. Marcel Rudloff, un homme comme les autres, avec ses qualités et ses faiblesses, incarnait véritablement ces valeurs fondamentales, et ceci singulièrement dans son action publique. Il était un parfait modèle de cet humanisme rhénan qui nous est tellement cher ici, à Strasbourg, cette ville – c'est souvent votre mot M. le Maire – qui n'est pas comme les autres et qui a une mission particulière pour l'Europe des peuples, celle que nous appelons ici « l'Europe de Strasbourg ».

Si le combat pour la tolérance et le respect des autres est sans fin, comme nous pouvons l'observer tous les jours, ce n'est pas une raison pour ne pas continuer de le mener chacun là où nous le pouvons. Aucune bonne volonté n'est inutile tant la tâche est énorme.

Avec nos Amis nous entendons y participer très modestement. Nous le devons à la mémoire de Marcel Rudloff, lui qui allait jusqu'à pratiquer (je le cite) « *le respect fondamental de l'adversaire dans lequel on ne voit pas un ennemi.* »

Il disait aussi : « *J'ai toujours respecté les autres et en particulier mes adversaires. Ce respect de l'autre me vient à la fois de ma vision du monde et de ma formation professionnelle qui m'a beaucoup marqué. J'ai voulu mettre en pratique mes convictions de chrétien (...) : je n'ai voulu faire de tort à personne.* » Et plus loin, il ajoutait : « *Une seule règle : idéal humain, respect de tous, refus de tout sectarisme. Je ne regrette rien de mon action ni surtout de ma volonté de respecter toutes les convictions sans acrimonie.* ».

Ces quelques paroles résument bien les fondements de cette Association et la vocation que nous avons voulu lui donner en créant notamment à sa mémoire ce « Prix de la Tolérance Marcel RUDLOFF » qui nous rassemble aujourd'hui et qui va vous être remis dans un instant, chère Madame Ibn Ziaten.

Mais avant de passer la parole à Louis Oster, je vous invite à écouter une deuxième fois « Muses ».